

La lettre du comité d'histoire JEUNESSE ET SPORTS

**Comité
d'histoire**
des ministères chargés de la jeunesse et des sports

ISSN 2606-0558

Le mot du Président

Comme il est d'usage en début d'année, je formulerai tout d'abord des vœux de bonheur et de santé pour les lecteurs de la lettre du Comité d'histoire des ministères chargés de la jeunesse et des sports.

Les circonstances imposent aussi un usage qu'il ne conviendrait cependant pas de transformer en habitude : celui de souhaiter la bienvenue à la nouvelle ou au nouveau ministre en charge des politiques publiques dont nous nous attachons à entretenir l'histoire. Je souhaite donc à Mme Barsacq de pouvoir développer et approfondir dans les meilleures conditions possibles, les politiques de l'État en faveur de la jeunesse, des sports et de la vie associative. Si elle l'estime utile, et en fonction des moyens qu'elle pourra nous allouer, le comité d'histoire est tout disposé à poursuivre sa tâche d'éclairer les actuelles politiques publiques de la jeunesse et des sports par la meilleure connaissance de leur histoire.

Avec la nouvelle année, nous vous offrons une nouvelle formule éditoriale dans laquelle, outre les rubriques habituelles, vous trouverez un « dossier thématique » relatif à la montagne à travers quelques exemples où elle a inspiré ou mobilisé les politiques ou dispositifs en faveur de la jeunesse et des sports. Cette formule du « dossier thématique » ne sera pas reprise dans chaque lettre, mais elle a vocation à apparaître quelques fois dans l'année, petite surprise pour entretenir la curiosité.

Merci à toutes celles et ceux qui se sont mobilisés pour la réalisation de ce numéro.

Je vous souhaite une bonne lecture et une heureuse année.



Bruno Béthune
Président du comité d'histoire
des ministères chargés de la
jeunesse et des sports

SOMMAIRE

Le mot du Président	1	Soutenances de thèses – HDR	6
Événements passés	2-3	Dossier thématique « Montagne »	7-15
Événements à venir	3	Le comité dans l'actualité	16
Publications	4-5	La citation	17

Colloque "Les Jeux olympiques face à l'histoire", fondation Bernard Lafue, 24 octobre 2024, Maison du sport français

Cet événement, qui a bénéficié du soutien du CNOSF et de la revue ESPRIT, avait pour objectif d'analyser l'évolution des Jeux olympiques et leur impact sur les sociétés et les cultures. Trois tables rondes thématiques ont été animées par des historiens, des journalistes et des experts du sport, abordant des sujets tels que les promesses initiales du mouvement olympique, son adaptation à l'évolution des époques et les défis actuels liés à l'ordre international et au changement climatique. [Lien](#)

Conférence "Le système international de règlement des litiges sportifs", 14 novembre 2024, centre international de droit de Nanterre université Paris-Nanterre

Le CEDIN de l'université Paris-Nanterre a organisé une conférence sur le système international de règlement des litiges sportifs. Monsieur Hervé Le Lay, avocat et membre du tribunal arbitral du sport est intervenu au cours de cet événement. [Lien](#)

Le 22 novembre 2024, Colin Miège, membre du comité, a participé en tant que membre du jury à l'attribution des bourses de recherche de l'Académie nationale olympique française et de son Centre d'études olympiques français. À ce titre, il a participé à l'évaluation du travail de Florent Lefèvre (université de Reims Champagne-Ardenne) intitulé « Symboles et valeurs olympiques au service de la construction européenne : Le cas des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville de 1992 »

Colloque "Sport santé environnement", 22 novembre 2024 université Versailles Saint-Quentin USVQ

Le colloque "Sport, santé et environnement", troisième édition du cycle "Sport et droit", s'est tenu le 22 novembre 2024 à Guyancourt. Cet événement a permis de mettre en lumière les liens étroits entre le sport, la santé et l'environnement. Des experts de divers horizons ont animé des tables rondes portant sur des sujets d'actualité, tels que l'encadrement de la pratique sportive, les excès de la performance, le matériel sportif, la protection de l'environnement et la protection des équidés dans les sports équestres. Le colloque s'est conclu par une réflexion sur l'importance du concept "One Health" dans le sport, qui promeut une approche intégrée de la santé humaine, animale et environnementale.

Colloque "Marc Sangnier d'hier à aujourd'hui un éveilleur . Militants et scientifiques en dialogue" 5 décembre 2024

Cet événement est revenu sur l'héritage intellectuel, politique, militant et religieux de Marc Sangnier, figure importante de l'éducation populaire. Des spécialistes et des personnalités engagées sont intervenus autour de thématiques telles que la filiation intellectuelle, l'éducation populaire, l'héritage politique et l'héritage chrétien de Marc Sangnier. [Lien](#)

Les événements passés

«**Conférence citoyenne du sport** », 18 décembre 2024, Maison du sport français.

Cet événement s'inscrit dans le prolongement des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 et vise à encourager l'héritage des Jeux en questionnant l'impact du sport sur la société. Deux débats ont été organisés : "Une vie plus saine et épanouie par le sport" et "Le sport générateur de cohésion sociale". L'objectif était de formuler des propositions concrètes pour renforcer la place du sport dans la société. [Lien](#)

Webinaire , Les « Midi-Histoire » de Bercy Évolutions des sports d'hiver au miroir des Jeux olympiques en France (IGPDE), 13 décembre 2024

Cet événement a examiné l'évolution des disciplines, l'augmentation du nombre de pratiquants, et l'impact des Jeux sur le développement des infrastructures montagnardes. L'analyse a mis également en lumière les conséquences économiques et environnementales contemporaines de ces activités. [Lien](#)

Les événements à venir

Carton plein, l'aventure des sports en Ille-et-Vilaine, exposition jusqu'au 17 janvier 2025 archives départementales d'Ille-et-Vilaine [Lien](#)

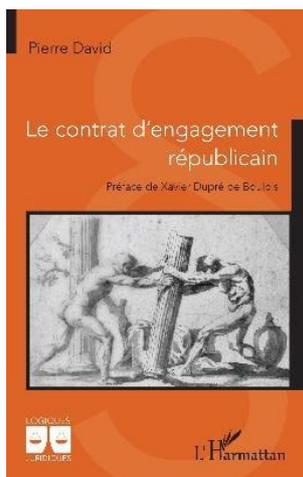
Cette exposition a pour objectif principal de retracer l'histoire du sport dans le département, depuis ses origines jusqu'à ses formes modernes et l'impact de sa démocratisation. Elle met en lumière l'évolution du sport en Ille-et-Vilaine à travers plusieurs axes : l'évolution des politiques publique, l'accès au sport pour tous et le rôle du sport dans la société.



Sport littérature et cinéma, Institut Lumière Lyon, du mercredi 29 janvier 2025 au samedi 1 février 2025 [Lien](#)

Depuis 2014, le festival "Sport, Littérature et Cinéma" s'est imposé comme un événement qui interroge les liens entre le sport et la culture et entre la culture et le sport. Au programme de l'édition 2025 : rencontres, projections, signatures, expositions, colloques et une librairie éphémère dédiée au sport.





"Le contrat d'engagement républicain", Pierre David, éditeur L'Harmattan - [lien](#)

L'ouvrage de Pierre David explore le dispositif juridique du même nom introduit par la loi du 24 août 2021 en France. Ce contrat, qui conditionne l'octroi de subventions publiques et d'agrément aux associations et fondations, exige de ces organismes le respect de sept principes républicains fondamentaux. L'ouvrage examine les implications de ce contrat, notamment son utilité, sa philosophie sous-jacente et son impact potentiel sur les libertés associatives. L'auteur, Pierre David, est un doctorant en droit public à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

"Acteurs et valeurs du sport" sous la direction de Olivier Blin maître de conférences, et Didier Guignard professeur de droit public, université de Toulouse Capitole - éditeur Presses universitaires de Toulouse [actes du colloque présenté dans la lettre n° 52] [lien](#)

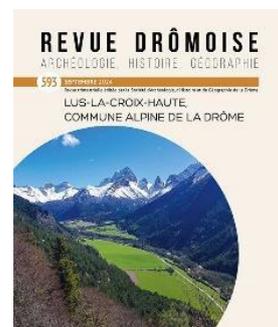
Cet ouvrage prenant la forme d'actes d'un colloque examine le sport sous différents angles, en considérant sa place importante dans la société actuelle et les changements qu'il a connus ces dernières années.



"Si un jour quelqu'un te fait du mal" Angélique Cauchy, co-fondatrice et présidente de Rebond - éditeur Stock - [Lien](#)

"Si un jour quelqu'un te fait du mal" est un témoignage d'Angélique Cauchy, victime d'abus sexuels par son entraîneur de tennis à l'âge de 12 ans. Le livre retrace son expérience, les viols, les agressions et les humiliations subies. Quinze ans après, Angélique apprend qu'elle n'est pas la seule victime de cet entraîneur. Motivée par le désir de justice et de soutien pour les autres victimes, elle choisit de briser le silence. Son récit vise à sensibiliser le public sur la prévalence des violences sexuelles dans le sport, un fléau qui touche un enfant sur sept.

"Brève histoire des colonies de vacances à Lus-La-Croix Haute", Gérard Nocella, inspecteur principal de la jeunesse et des sports honoraire, in Revue drômoise n° 593 septembre 2024 - [Lien](#)



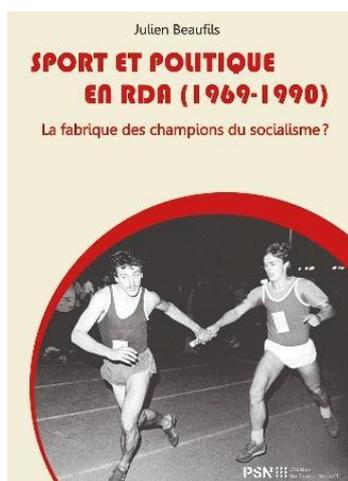
"En piste d'hier et d'aujourd'hui les sports et sportifs axonais"
archives départementales de l'Aisne (catalogue de l'exposition
des AD de l'Aisne à l'occasion des JO et JOP de Paris 2024) - [Lien](#)

Cet ouvrage est le catalogue de l'exposition organisée par les Archives départementales de l'Aisne du 27 mai au 29 novembre 2024, à l'occasion des Jeux olympiques de Paris. Il explore l'histoire du sport dans le département de l'Aisne et en France, en s'appuyant sur les archives départementales.

L'ouvrage met en lumière l'évolution du sport dans l'Aisne, depuis les pratiques anciennes comme les joutes et les jeux sous l'Ancien Régime jusqu'à l'essor des sports modernes comme le football, le basket, le rugby et le tennis au XIXe siècle. Il souligne le rôle particulier du tir à l'arc dans l'Aisne, une discipline qui a su traverser les époques. Il propose un parcours à travers les époques et les différentes disciplines sportives.



Sport et politique en RDA (1969-1990), Julien Beaufigs, PSN, novembre 2024 - [Lien](#)

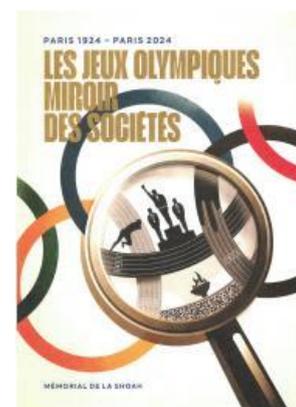


Cet ouvrage explore le système sportif de l'Allemagne de l'Est pendant la Guerre froide. L'ouvrage met en lumière le paradoxe d'un pays qui, malgré sa petite taille, a remporté près de 200 titres olympiques et des centaines de records du monde. Le livre examine comment le parti communiste est-allemand (SED) a utilisé le sport comme un outil de propagande pour rayonner à l'international et unir sa population

L'ouvrage se concentre particulièrement sur la Deutsche Hochschule für Körperkultur (DHfK) de Leipzig, une université spécialisée dans les sciences du sport qui a formé la majorité des entraîneurs est-allemands. En s'appuyant sur des documents d'archives inédits, l'auteur analyse le fonctionnement de la DHfK et la vie quotidienne de ses acteurs. Il montre comment cette institution, tout en étant soumise à l'obéissance politique, a réussi à créer des espaces de liberté et à s'ouvrir à l'international.

Paris 1924 - Paris 2024 : les Jeux olympiques miroir des sociétés, auteur collectif, éditeur Mémorial de la Shoah - [Lien](#)

Ce livre explore l'histoire des Jeux olympiques sur un siècle, de 1924 à 2024, en mettant l'accent sur la manière dont les Jeux reflètent les changements et les défis sociétaux de chaque époque. Il examine les aspects sociaux et politiques des Jeux olympiques, en soulignant les tensions entre l'idéal de paix universelle et les rivalités nationales. Il analyse également les discriminations et les exclusions qui ont marqué l'histoire des Jeux, tout en reconnaissant le potentiel des valeurs olympiques pour promouvoir la tolérance et l'inclusion.



"Les représentations du ski de randonnée en France et le bien-être de ses acteurs au cours du XXe siècle". Thèse de Martin Nevicato soutenue le 2 décembre 2024 - université de Reims Champagne-Ardenne

Ce projet de thèse, intitulé "Les représentations du ski de randonnée en France et le bien-être de ses acteurs au cours du XXème siècle", se penche sur l'histoire du ski de randonnée en France. L'auteur, Martin Nevicato, s'intéresse particulièrement à l'engouement croissant pour ce sport et aux motivations des pratiquants, souvent attirés par ses aspects sportifs et contemplatifs. L'étude commencera par la région vosgienne avant de s'étendre au reste du territoire français. La recherche explorera le phénomène du loisir sportif et ses évolutions.

Habilitation à diriger des recherches (HDR) " Qui fascine et qui façonne le sport est mon histoire ", Yohann Fortune sous la direction de Michaël Attali - 21 novembre 2024 - université Rennes 2

Ce travail s'inscrit dans un champ de recherche croisant les STAPS et l'histoire contemporaine. Ce travail divisé en quatre parties, explore l'histoire du sport et son influence sur la vie de l'auteur. Il analyse également des sujets tels que : la cotation des performances athlétiques dans l'éducation physique scolaire, la scolarisation des activités sportives et la fabrication des héros et mythes sportifs.

Une étude de cas sur le Pré Catelan, un des premiers lieux dédiés au sport en France, est présentée. Cette étude analyse les dimensions architecturales, fonctionnelles, symboliques et politiques de ce lieu, ainsi que son rôle dans la construction des identités individuelles et collectives des membres du Racing Club de France.

La soutenance s'est déroulée le 18 octobre 2024 à 14h à Sciences Po, situé au 1 place Saint-Thomas d'Aquin, 75007 Paris, dans la salle K011.

Habilitation à diriger des recherches (HDR) " Montceau for ever. Écrire et réécrire le sport des ouvriers" HDR Karen Maffioletti sous la direction d'Olivier Chovaux - 28 novembre 2024 - faculté des sciences du sport - Dijon

Premier du genre, ce dossier thématique propose de plonger dans l'univers de la montagne en interrogeant les pratiques, qu'elles s'adressent aux jeunes ou plus spécialisées s'inscrivant dans le champ du sport.

Rédigés en miroir, un premier article présentera la création de la Fédération française de ski par le Club alpin (p.7), un deuxième la soirée du centenaire de ladite fédération (p.8). Une interview d'Olivier Hoibian reviendra, notamment, sur l'histoire du Club alpin français (CAF) (p.9-10).

Les ressources documentaires ne seront pas en reste, un article présentera le centre de ressources documentaires de l'École nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix (p.11-12).

Un coup d'oeil dans le rétroviseur pour regarder, quelques instants, la carte postale que nous laisse l'édition des JO de Chamonix en 1924 (p.13).

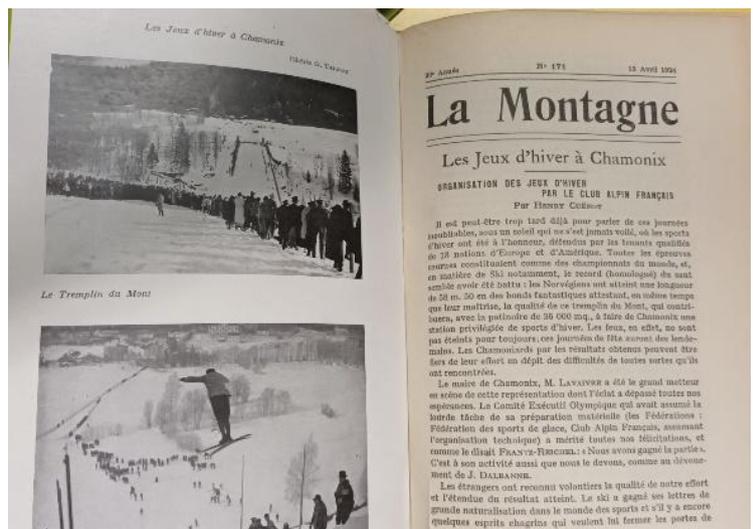
Enfin, un article clôture ce dossier en ouvrant notre dossier thématique sur les séjours d'enfants à la montagne (p.14-15).

Lorsque le Club alpin français créait la fédération française de ski.

Deux grandes institutions associatives de la montagne française ont commémoré leurs anniversaires en 2024 : le Club alpin français (CAF), créé en 1874, a fêté ses 150 ans alors que la Fédération française de ski (FFS), créée en 1924, a fêté ses 100 ans.

Ces associations ont maintenant une grande autonomie l'une et l'autre mais il n'en fut pas ainsi aux origines de la FFS. Celle-ci doit en effet largement sa création au CAF.

Ainsi la revue du CAF « La Montagne » dans son numéro 171 du 15 avril 1924 rend compte largement de l'organisation des premiers Jeux olympiques d'hiver à Chamonix. Mais au détour du compte rendu du comité de direction du CAF du 19 mars 1924, on note l'intervention de M. Cuëno qui « expose les grandes lignes de la constitution d'une fédération nationale de ski ». Dans sa séance du 9 juillet 1924, rapportée également dans la revue « La Montagne » le comité de direction du CAF entend à nouveau M. Cuëno qui donne lecture des projets de statuts de la FFS. Ensuite, « le Comité de direction (du CAF – NDLR) décide, à l'unanimité, d'approuver le principe de la création de la Fédération française de ski ; il accepte le projet de statuts de la fédération et confirme le droit légitime de regard et de contrôle que le CAF entend conserver dans la Fédération française de ski qu'il crée. »



Sources : Revue du CAF « La montagne ». Collection complète consultée à l'École nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix

Soirée du centenaire de la Fédération française de ski.

La Fédération française de ski a organisé le 16 octobre 2024, en territoire haut-savoyard, une grande soirée pour célébrer ses 100 ans.

600 invités, institutionnels, politiques, champions de ski d'hier et d'aujourd'hui étaient présents pour ce moment de partage autour d'un siècle d'exploits.

Une soirée marquée par la diffusion, en avant-première, du film anniversaire de la fédération, « Il était une foi(s) le ski ». Fruit d'un travail colossal orchestré par Gilles Chappaz, ce film de 52 minutes, retraçant l'histoire de la fédération et du ski, sera prochainement diffusé au grand public sur France Télévision.

Durant un siècle, forte de ses réussites et de périodes parfois plus difficiles, la FFS a construit des bases solides. Sur celles-ci, il lui appartient d'envisager l'avenir et cette soirée anniversaire fut aussi l'occasion d'organiser une table ronde autour de « la FFS demain ».

On retiendra notamment des débats :

- les Jeux olympiques d'hiver 2030, dans les Alpes françaises, comme LA date phare à venir pour tout l'écosystème du ski et des sports d'hiver,
- la proposition SKI FRANCE : un concept innovant de promotion de la destination ski en France, porté par les équipes de France avec le futur soutien des acteurs économiques et socio-professionnels de la montagne,
- un retour sur le dispositif LA FFS DE DEMAIN : une réflexion prospective par de jeunes dirigeants de la FFS sur l'évolution des activités, les mutations de l'engagement bénévole et le futur du modèle associatif,
- le lancement officiel du FONDS DE DOTATION de la fédération, nommé ESKISSE : un dispositif au bénéfice de l'écosystème de la montagne, permettant le financement de projets à vocation d'intérêt général.

Bruno Béthune



Plus d'informations :

Le fonds de dotation ESKISSE
www.eskisse.org

L'histoire de la FFS:
<https://ffs.fr/histoire/>

Le teaser du film « il était une fois deux planches de bois »
https://www.youtube.com/watch?v=wZRc_aQW3-E

L'interview



Interview d'Olivier Hoibian,

Président du comité scientifique de la Fédération française des Clubs alpins et de montagne

Historien et sociologue émérite au laboratoire FRAMESPA de Toulouse II, après avoir enseigné en filière STAPS, Olivier Hoibian est également titulaire du diplôme de guide de haute-montagne et président du Comité scientifique de la Fédération des clubs alpins et de montagne (FFCAM).

Ce passionné est un chercheur soucieux de conserver une certaine distance avec ses objets d'étude lorsqu'ils lui sont très familiers. Il a accepté de répondre aux questions du Comité d'histoire des ministères chargés de la Jeunesse et des Sports (CHMJS), à l'occasion du 150ème anniversaire du Club alpin français (CAF).

Vos travaux portent principalement sur l'évolution des pratiques et des professions de « pleine nature » et sur les transformations de la définition de la « culture corporelle » transmise par l'école et leurs enjeux sociaux en termes d'inégalités et de discriminations. Pouvez-vous expliciter synthétiquement ces deux thématiques à nos lecteurs ?

Mes travaux d'histoire culturelle concernent la période contemporaine, de la Révolution française à nos jours, et portent sur « les processus de légitimation des activités physiques en France et dans les pays occidentaux ». Ils s'intéressent à la fois aux évolutions des pratiques mais aussi aux transformations des représentations engageant des rapports au corps socialement différenciés. Ainsi, depuis la fin du XVIIIe siècle, la croyance dans les bienfaits de l'exercice physique pour la santé a connu des variations importantes selon les époques avec des périodes d'essor, des moments de relative stagnation et parfois des reculs.

Cette relation ne va pas de soi comme on le voit aujourd'hui avec le phénomène de la sédentarité, l'augmentation de l'obésité ou la diminution de la condition physique des jeunes générations ces dernières années. Il y a de grandes disparités selon les catégories sociales. Les plus diplômés et ceux qui ont de hauts revenus s'adonnent à des activités physiques de manière régulière en se préoccupant de

l'entretien de leur santé pour plus de 73% contre 52% pour les ouvriers. Ces écarts s'accroissent pour les femmes des milieux populaires qui présentent les taux les plus faibles de pratique physique. Ces résultats ne changent pas beaucoup depuis les années 1980. Ils montrent les limites des politiques publiques qui ne prennent pas suffisamment en compte la diversité des logiques sociales à l'œuvre selon les publics concernés. La « grande cause nationale » décrétée pour « faire de la France une nation sportive » à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris avait ainsi de bonnes chances d'être vouée à l'échec comme je l'explique dans une tribune de Libération du 30 novembre 2024.

Du point de vue de la recherche en sciences sociales, l'alpinisme, comme la spéléologie, le canyonisme ou la randonnée en montagne, représente une pratique emblématique. Elle reste durablement à l'écart du processus général de « sportivisation compétitive » qui gagne l'ensemble des autres activités physiques depuis le début du XXe siècle. Mes travaux analysent les logiques sociales à l'œuvre dans ces pratiques et leurs enjeux dans les dynamiques de distinction sociale entre les différentes fractions des classes supérieures.

Vous êtes président du Comité scientifique de la FFCAM depuis janvier 2024. Pourriez-vous détailler vos activités dans ce cadre ?

Le Comité scientifique cherche à faire le lien entre les questions liées à la montagne et les recherches et travaux récents. Il s'agit d'un groupe pluridisciplinaire d'une vingtaine membres, réunissant des géologues, physiciens, glaciologues, climatologues, historiens, sociologues, ethnologues, etc. Il se donne pour mission d'effectuer un travail de veille scientifique mais aussi de conseil auprès des instances dirigeantes de la fédération. Il organise des conférences ou des colloques et publie des ouvrages et des brochures tout en contribuant aux articles de la revue de la FFCAM, « La Montagne et Alpinisme ». En tant que président, mon rôle est d'animer, d'impulser et de rassembler les membres autour d'initiatives communes.

Abordons à présent l'alpinisme. À quand peut-on faire remonter ses origines ?

Les débats sur les origines apparaissent toujours un peu vains car ils dépendent beaucoup de la définition donnée à l'objet étudié. Avec certains historiens, je considère que la première ascension du Mont-Blanc en 1786, à l'initiative du savant Horace Bénédict de Saussure, peut être considérée comme l'acte de naissance de l'alpinisme. Dans la perspective d'une « histoire culturelle », de nombreux arguments plaident en faveur de cette interprétation. Je me démarque ainsi de quelques ouvrages récents qui fixent les débuts de l'alpinisme et de l'escalade à l'ascension du Mont Aiguille par Antoine de Ville en 1492. Cette entreprise du début de la Renaissance est accomplie sur l'ordre du roi Charles VIII. Elle est dirigée par des soldats montant par des échelles à l'assaut du sommet selon les techniques utilisées pour assiéger les châteaux forts. Elle ne correspond pas aux gestuelles de l'escalade moderne et encore moins avec celles de l'alpinisme qui prennent forme à partir du début du XIXe siècle. De plus, cette ascension reste un événement isolé, sans aucune résonance avec les perceptions et les sensibilités de cette époque.

Il en va différemment de l'ascension du Mont-Blanc en 1786 qui s'inscrit pleinement dans le grand élan de la philosophie des Lumières, avec l'affirmation d'une nouvelle vision du monde fondée sur la foi dans la raison, la science et l'idée de progrès.

Elle est le fruit des avancées des connaissances scientifiques mais aussi le reflet de l'évolution des représentations collectives. Le sommet du Mont-Blanc était déjà identifié comme le point culminant des Alpes occidentales mais l'ascension s'avérait indispensable pour réaliser des expériences scientifiques permettant de vérifier différentes hypothèses.

Cette ascension traduit aussi la transformation du regard porté sur la montagne, autrefois perçue comme le siège des forces sataniques, des fées et des démons et la source de toutes les catastrophes, sans présenter aucun intérêt économique. « Les monts maudits... » correspondaient aux superstitions des populations locales. À la fin du XVIIIème siècle, avec « la Révolution des Lumières » cette image se modifie sous l'influence principalement du « naturalisme » de Rousseau. La montagne se trouve désormais associée à une vie champêtre idéalisée, à l'affirmation d'une sensibilité nouvelle pour l'esthétique des paysages, aux enjeux de l'exploration scientifique et au goût de l'aventure mais aussi au « bain d'air pur » recommandé par les hygiénistes pour améliorer la santé.

Horace Bénédict de Saussure est un enfant des Lumières et, en tant que protestant, il établit une nette séparation entre les croyances religieuses et les connaissances scientifiques. Il est porteur d'une vision « sécularisée » de la nature et de la montagne. Cette perception du monde est assez éloignée de l'obscurantisme de l'église catholique à l'époque, avec les processions et la bénédiction des sommets, des cordes et des piolets. Cette fois, il ne s'agit pas d'un acte isolé car l'exploit de Saussure est aussitôt suivi par d'autres ascensions et son récit rencontre un succès considérable auprès de ses contemporains. La conquête des sommets vierges des Alpes et des Pyrénées devient dès lors une sorte de challenge pour les élites sociales européennes. Les excursions et l'alpinisme participent de l'avènement des loisirs modernes dans le contexte de l'entrée des sociétés occidentales dans la modernité industrielle et les débuts du capitalisme.

Interview réalisée par Renaud Artoux, à retrouver en intégralité sur le site du comité <https://www.sports.gouv.fr/sites/default/files/2024-12/hoibian-olivier-10611.pdf>

À l'École nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix. Toutes les montagnes du monde dans un centre de ressources documentaires

Si vous n'avez jamais envisagé de franchir les portes de l'ENSA, sachez que vous pouvez accéder librement, tous les après-midis, au deuxième étage, à son centre de ressources documentaires spécialisé dans les sports de montagne et les sciences qui s'y rattachent (médecine, physiologie, pédagogie, nivologie, météorologie, glaciologie, droit, économie, histoire...).

En effet, depuis 1975, le centre de ressources documentaires a pour mission de rassembler, préserver et diffuser les connaissances relatives aux sports de montagne et à l'environnement montagnard. Ce lieu est une véritable mine d'informations pour les stagiaires, les formateurs, les passionnés de sports de montagne, les chercheurs, les étudiants et tous ceux qui souhaitent en apprendre davantage sur les montagnes du monde.



Un vaste fonds documentaire multimédia est disponible en libre accès. Ainsi les collections comprennent plus de 20 000 ouvrages et topo-guides, près de 500 titres de périodiques, en langue française et étrangère, plus de 1 400 cartes topographiques des massifs du monde

plus de 500 documents audiovisuels et un fichier iconographique répertoriant 35 000 voies des principales montagnes du monde.

Toutes ces références sont accessibles sur le portail du centre de ressources documentaires qui comportent plus de 105 000 références bibliographiques avec plus de 50 000 documents numérisés.

On peut consulter ici la collection complète de la revue du Club alpin français depuis 1874, un trésor de comptes rendus d'ascensions, de premières, de descriptions géographiques ou de récits d'aventures, la revue "Ski français" débutée en 1956, la "Revue du ski", dont le premier numéro remonte à 1930, des cartes anciennes du massif du Mont-Blanc, l'American Alpine Journal qui recense toutes les ascensions par année, de même pour l'Himalayan Journal.



Un fonds impressionnant que les documentalistes, Martine Colonel et Elsa Claret-Tournier enrichissent chaque année d'environ 3 000 nouvelles publications. De nombreux dons alimentent également le fonds patrimonial.

C'est ainsi, par exemple, que l'on peut admirer cette petite pochette de cuir, flanquée du titre " Mont-Blanc" en lettres d'or : elle ne renferme rien d'autre qu'une carte du massif, dressée et peinte à la main, en 1876, par Viollet-le-Duc. Un magnifique document qui témoigne du recul des glaciers alpins...

Les photos originales de l'expédition française à l'Annapurna, en 1950, par Marcel Ichac, sont réunies dans trois volumineux albums d'époque. Ils sont conservés sous clef mais consultables à la demande.



La fiction en rapport avec la montagne n'est pas oubliée au centre de ressources documentaires. Plus de 1 000 romans, polars, dystopies, récits et albums pour enfants sont empruntables. Vous pourrez aussi trouver votre voie parmi plus d'une centaine de titres de mangas, romans graphiques ou BD classiques...

Depuis quelques années, le centre cherche à s'ouvrir au plus grand nombre en organisant un à deux événements par mois. Gratuits et ouverts à tous, ces événements, baptisés Itinéraires, sont en lien avec toutes les formations dispensées à l'ENSA et privilégient des thèmes transversaux tels que le développement durable ou la sécurité.

« L'Ensa est à la pointe dans certains domaines scientifiques, dans les nouvelles méthodes de sport ; ces connaissances doivent profiter à tous », estime Clémentine Junique, chargée d'organiser ces conférences. Vous pouvez retrouver le programme détaillé de ces événements sur le site du centre de ressources documentaires.

Le centre de ressources documentaires de l'ENSA ne se limite pas à la recherche documentaire. Il est également un lieu d'échange et de partage pour les quelques 5 000 passionnés de montagne qui le fréquentent chaque année.

Que vous soyez un chercheur, un éditeur, un passionné de randonnée ou simplement curieux, ce centre vous invite à un voyage au cœur des sommets...

Elsa CLARET TOURNIER

Informations pratiques

Le centre est ouvert au grand public en semaine de 13 h 30 à 17h30 heures. Il reste également ouvert toute l'année, y compris en période de fermeture de l'établissement (en novembre et en mai).

Contact

elsa.claret-tournier@ensm.sports.gouv.fr

martine.colonel@ensm.sports.gouv.fr

ou 04 50 55 30 08.

Sur Internet

Le centre dispose d'un portail internet où sont référencés tous les documents disponibles ainsi qu'une revue de presse des 15 derniers jours : <https://doc.ensm.sports.gouv.fr/>

Photos : ENSA

La carte postale : Jeux olympiques d'hiver, Chamonix (1924)

Que reste-t-il dans l'imaginaire collectif de cette édition de 1924 ? Le nom d'une ville et deux olympiades qui se sont succédé, voire se sont chevauchées tout en se déroulant dans le même pays. Si l'édition de Paris 1924 reste dans les mémoires ayant résonné de manière particulière au cours des Jeux de Paris, les Jeux de Chamonix ont présenté leur lot d'événements remarquables et d'exploits. Retour en images sur ces jeux d'hiver.

William V. Kuzniak



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Les températures sont anormalement élevées pour la saison, transformant la patinoire – la plus grande du monde à l'époque – en lac. Toutefois, ce ne sont pas moins de 258 athlètes représentant 16 pays qui se rassemblent à cette occasion pour participer à 16 épreuves dans neuf disciplines

Les pays scandinaves et les Norvégiens s'adjugent la plupart des médailles malgré une absence d'équipement de protection (absence de casque et de jambière).



Les séjours d'enfants à la montagne.

L'année 2026 marquera le 150^{ème} anniversaire de la fondation de la première colonie de vacances, si du moins on accepte la date d'origine la plus communément admise : 1876. Cette année-là, le pasteur Zurichois Hermann Walter Bion conduit 68 enfants des quartiers ouvriers de Zurich dans les Préalpes d'Appenzell à la recherche du grand air. Imitée dans toute l'Europe, l'expérience, dont son fondateur se fait le propagandiste dans différents congrès internationaux, associe durablement l'air des montagnes et la moralité de ses habitants avec le bien-être physique et moral des enfants. En France, l'Œuvre des enfants à la montagne, se veut la réplique exacte de l'expérience suisse : fondée par le pasteur Louis Comte en 1893, elle emmène des enfants d'ouvriers de Saint-Étienne vers les « montagnes » proches du Velay. Différence avec l'original toutefois : les enfants y sont confiés à des paysans, conformément à la logique du placement familial qui a les faveurs du courant protestant français, qui voit dans les montagnards des populations ayant gardé des mœurs saines et donc susceptibles de servir de parents de substitution.

Le lien établi dès l'origine entre montagnes et colonies de vacances ne doit pas faire oublier que jusqu'à la première moitié du XX^{ème} siècle, la plupart des séjours se déroulent dans le département d'origine des enfants, ou au plus dans un rayon d'une ou deux centaines de kilomètres de la ville d'origine. La « campagne » est donc le lieu privilégié des colonies de vacances, avec les littoraux de la Manche.

La montagne est davantage à l'honneur dans les caravanes scolaires promues par le CAF (Club alpin français) dès les années 1870, après la défaite contre la Prusse. Inspirées là encore par des exemples suisses et protestants, les « alpinistes » veulent promouvoir une pratique d'éducation concrète dans un « esprit hygiéniste et aériste ». Ils présentent la montagne comme une école de volonté et de pureté « bien au-dessus des bas-fonds et des borbougs ». Les caravanes se distinguent, selon eux, de la simple pratique physique par l'élévation de l'esprit qu'elles garantissent, signe de leur supériorité morale. Les membres du CAF, qui appartiennent aux fractions modernistes de la bourgeoisie, ciblent les élèves du secondaire, qui forment la future élite, et non pas ceux d'une école primaire qui scolarise les enfants du peuple. Entre colonies de vacances et caravanes scolaires, s'esquisse une opposition entre moyenne montagne, humanisée, synonyme de repos paisible et haute montagne qui, même si elle n'est pas parcourue par les caravanes, leur sert d'arrière-fond et qui est le domaine des exploits d'une élite sociale et morale.

C'est après la Seconde Guerre mondiale que commence une nouvelle ère des séjours à la montagne. La Haute-Savoie, suivie des Hautes-Alpes, deviennent alors les deux premiers départements d'accueil pour les colonies estivales, même si globalement ce sont les destinations littorales qui l'emportent. La géographie des colonies de vacances tend à se calquer sur celle des destinations touristiques familiales, la campagne jugée moins attractive faisant l'objet d'une relative désaffection.

La médiatisation de la montagne avec les exploits des alpinistes des années 1950-1960 contribue à ancrer la diversité de la montagne dans l'imaginaire des colonies de vacances. Dans les films de propagande, si la moyenne montagne est bien le cadre de vie et d'activité, les cimes étincelantes en arrière-plan sont toujours présentes. Dans une France où, entre 1945 et 1960 les colonies sont érigées au rang de priorité nationale, la montagne se taille une belle part, d'autant plus qu'elle bénéficie de l'élargissement des périodes et gammes de séjour. Grâce à l'essor des sports d'hiver, les vacances de février, voire de Noël, donnent lieu à l'organisation de camps de neige. Surtout, les classes de neige généralisées après 1964 participent à l'acculturation volontariste des Français au ski. Elles permettent le plein-usage des locaux d'accueil et parfois du personnel (animateurs, moniteurs, personnels de restauration) qui contribuent à la nouvelle économie de la montagne. En 1978, elles représentent 59,9% des classes transplantées, devant les classes vertes (27%) et les classes de mer (13.5%). Il faudrait ajouter les séjours à caractère spécifiquement sanitaire très nombreux dans l'après-guerre, qui n'ont pas entièrement disparu avec la fin de l'épidémie de tuberculose.

Les années 1980 correspondent à une période de déclin marqué des colonies, suivi avec une quinzaine d'années de décalage par celui des classes de neige, avec une aggravation depuis le début du XXIème siècle : réduction de la durée des séjours puis du nombre de participants, puis baisse du nombre de séjours. Les facteurs de cette évolution sont multiples : réduction des subventions qui entraîne une hausse du coût des séjours, montée en gamme de l'offre pour essayer de répondre aux aspirations de la clientèle solvable avec les séjours à thème (ex : ski

+ astronomie + anglais) qui écarte les classes moyennes, désaffection des familles qui redoutent de laisser partir leurs enfants en séjour collectif, lourdeur des investissements nécessaires pour rénover des bâtiments qui ne sont plus aux normes etc. Les conséquences de cette évolution sont visibles dans le paysage : si dans certaines stations de ski, d'anciennes colonies de vacances ont pu être converties en résidences immobilières, dans d'autres cas, elles sont devenues des friches qui témoignent que la grande période des colonies de vacances est terminée. La création récente (février 2024) d'un fonds de soutien national aux classes transplantées témoigne d'un début de prise de conscience de l'intérêt des séjours collectifs dans le cadre scolaire, qui peuvent répondre à des enjeux d'actualité : la découverte de la nature, la pratique d'activité physique et le vivre ensemble hors des murs de la classe. Alors qu'un enfant sur dix ne part jamais en vacances, peut-être y a-t-il place encore pour les « enfants à la montagne ».

Laurent Besse

J.-M. Bataille et A. Levitre, Architectures et éducation : les colonies de vacances, Matrice, 2010.

L.L. Downs, Histoire des colonies de vacances, Perrin, 2009.

J. Fuchs, Le temps des jolies colonies de vacances : au cœur de la construction d'un service public, 1944-1960, Presses universitaires du Septentrion, 2020.

O. Hoibian, « L'œuvre des « caravanes scolaires » : un programme d'éducation globale à la périphérie de l'école républicaine (1874-1934) », Revue française de pédagogie, n°195, 2016, p. 25-36.



3 et 4 décembre 2024 – le Comité d'histoire a été sollicité par le CREPS de Poitiers pour intervenir dans **la formation initiale statutaire (FIS)** des conseillers d'éducation populaire et de jeunesse, inspecteurs de la jeunesse et des sports et professeurs de sport recrutés cette année. Ces interventions se sont déroulées au CREPS Centre-Val de Loire (Bourges) : devant un public de 75 personnes, tous corps administratifs confondus – Denise Barriolade est intervenue sur **l'histoire, la notion et les valeurs de l'éducation populaire**, Michel Chauveau sur **l'histoire de nos ministères d'hier à aujourd'hui**. Ont été présentés l'histoire du CHMJS, ses travaux, ses productions et son site internet, de manière concrète et pratique.



14 et 15 décembre 2024 – participation de Denise Barriolade à un colloque organisé à Montpellier par MAC-PRO et intitulé « **C'est quoi une maison de la culture ?** ». Elle participera à une table ronde « autour de l'éducation populaire » avec des échanges sur **l'histoire du MCC et celle des instructeurs**. Cette manifestation sera aussi un hommage à Gabriel Monnet.



20 décembre 2024 – participation lors d'une visio conférence organisée par le CREPS de Dijon pour les **candidats au concours de CEPJ** – William Verrier-Kuzniak interviendra sur **l'histoire des mouvements de jeunesse**, Denise Barriolade sur celle de **l'éducation populaire**.



16 janvier 2025 – invitation du **comité d'histoire en charge du développement durable**, à tous les comités ministériels, au pôle ministériel « Transition écologique et Cohésion des territoires », pour mieux connaître et échanger sur nos pratiques et activités. Denise Barriolade représentera le CHMJS.



Le livre co-écrit par Jean-Luc MATHIEU et Michel CHAUVEAU « **Faire de la France une vraie nation sportive** » – **Chiche** ! déjà présenté dans la Lettre du CHMJS n° 51, p. 3, a fait l'objet d'une **nouvelle mise en ligne**, après correction d'ultimes fautes de frappe. Il demeure toujours d'actualité, dans le cadre des réflexions et débats actuels sur "l'héritage" des Jeux olympiques et paralympiques. Il est accessible par le cheminement : Le ministère/Comité d'histoire/Travaux du comité/ Productions du comité Travaux réalisé/Sport mais également au lien suivant : <https://www.sports.gouv.fr/sites/default/files/2024-11/faire-de-la-france-une-vraie-nation-sportive---chiche-chmjs-10470.pdf>



L'article de Denise BARRIOLADE **Collecte de témoignages de personnels techniques et pédagogiques de jeunesse et d'éducation populaire (JEP)**, déjà présenté dans la Lettre du CHMJS n° 49 p. 5, a fait l'objet de compléments et de l'ajout d'une bibliographie. Il est accessible par ce cheminement : Le ministère/Comité d'histoire/Travaux du comité/ Productions du comité Travaux réalisé/Corps et également au lien suivant ¹⁶ : <https://www.sports.gouv.fr/sites/default/files/2024-11/ptp-jep---chmjs-10469.pdf>

Cette citation provient de l'ouvrage de René Daumal, Le Mont Analogue

« L'alpinisme est l'art de parcourir les montagnes en affrontant les plus grands dangers avec la plus grande prudence.

On appelle ici art l'accomplissement d'un savoir dans une action »



Sources des images :

Signature GNU Free Documentation License - licensed under the Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 Unported, 2.5 Generic, 2.0 Generic and 1.0 Generic license.

**Envie de contribuer à la prochaine lettre du comité prévue en avril 2025 ?
Nous vous invitons à nous communiquer vos suggestions et contributions
avant le 15 mars 2025.**

*Contacts : Comité d'histoire des Ministères chargés de la Jeunesse et des Sports
95 avenue de France 75013 Paris
comitehistoiremjs@jeunesse-sports.gouv.fr*

Si vous souhaitez faire abonner un proche ou un collègue, transmettez à cette adresse courriel ses coordonnées (avec son accord préalable).

Directeur de la publication : Bruno Béthune, inspecteur général de l'éducation du sport et de la recherche
Site internet : <http://www.sports.gouv.fr> - Le ministère / Organisation / Comité d'histoire

 www.linkedin.com/in/comité-d-histoire-jeunesse-et-sports-chmjs-b712b2303

Les propos tenus dans la lettre C H ou les ouvrages signalés n'engagent que leurs auteurs. La lettre annonce sciemment des événements qui, parfois, auront déjà eu lieu lors de sa publication ; dans un tel cas, la mention : «renseignement» avec une adresse mail permet donc malgré tout un contact